



Le rire du philosophe

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

Le récit des aventures du « Ribera Daguerre », entamé dans le précédent numéro, se poursuit dans ces pages. Aucune révélation fracassante mais un approfondissement du sujet comme de la période romaine de l'artiste, avec l'éclairage de deux spécialistes : Guillaume Kientz et Giuseppe Porzio. Il s'avère que le singulier personnage portraituré est l'un des modèles favoris de l'Espagnolet, et qu'on le retrouve dans d'autres compositions que les deux tableaux initialement cités. Des pistes sont également esquissées concernant le sujet de la toile, et celle menant à Démocrite semble prometteuse, le musée du Prado en conservant une version tout aussi souriante.

Ponce Jacquiot n'est pas le plus connu des sculpteurs français de la Renaissance... Un oubli à réparer sans plus attendre avec le bronze reproduit en couverture.

Car ce philosophe atomiste, considéré comme l'un des pères de la science moderne, était réputé pour son caractère rieur, même s'il revint ensuite à Aristote de faire du rire le propre de l'homme. Et la femme dans tout ça ? Elle peut reprendre avec brio le flambeau tenu jusque-là par la gent masculine, comme le fait Marianne Rosenberg, l'invitée de la Rencontre. Arrière-petite-fille de Léonce -, fondateur d'une des plus brillantes dynasties de marchands et d'experts du XX^e siècle -, petite-fille de Paul et fille d'Alexandre, elle s'inscrit dans cette lignée ayant participé à la reconnaissance et au succès de l'art moderne, qu'elle saupoudre d'une touche de contemporain dans sa galerie new-yorkaise ou à la [Brafà](#) -, où vous pouvez la retrouver dès à présent. Place ensuite à une « lionne » du second Empire, Valtesse de la Bigne, les heureux hasards des enchères ayant permis à l'antiquaire Benjamin Steinitz d'acheter le bureau art nouveau de la belle, afin de l'offrir au musée des Arts décoratifs - institution qui possède déjà son imposant lit, véritable ring érotique à baldaquin, et où les deux meubles trônent désormais de concert au sein de la bien nommée salle des Splendeurs des courtisanes. Ce numéro inaugure enfin une nouvelle rubrique mensuelle, le glossaire de la *Gazette*, qui au fil du temps enrichira le sous-menu spécialement dédié sur notre site Internet. Nous commençons cet abécédaire avec la troisième lettre de l'alphabet, le C, comme... À découvrir en page 134 !